

**LA TRANSITION A LA PARENTALITE RACONTEE PAR LES PARENTS.
UNE EXPLORATION DE BLOGS ITALIENS**

Livia Cadei*, Chiara Sità**

* *Université de Macerata*
Faculté de Sciences de l'Education
Piaggia della Torre, 8
62100 Macerata
Italie
l.cadei@unimc.it

** *Université de Verona*
Département de Philosophie, Pédagogie, Psychologie
Lungadige Porta Vittoria, 17
37129 – Verona
Italie
chiara.sita@univr.it

Mots-clés : *parentalité, narration familiale, weblog, blogs parentaux*

Résumé. *La communication s'appuie sur une recherche sur les blogs de parents. Les blogs sont abordés comme une forme d'écriture personnelle destinée à un public de lecteurs qui permet de quitter la sphère de la vie privée, de partager l'expérience parentale dans un espace de communication large et immédiate, de développer des liens et des échanges entre auteurs et lecteurs.*

L'analyse de contenu de 25 blogs de parents biologiques et adoptifs met en évidence le travail d'élaboration identitaire des parents dans l'écriture et la façon de le mettre en commun avec d'autres dans le réseau Internet. Nous nous intéresserons notamment à la caractéristique des blogs situés à la frontière entre les « écritures pour soi-même » et les « écritures pour autrui ».

1. Introduction

Parmi les pratiques actuelles adoptées par les futurs parents ou nouveaux parents, l'utilisation de l'écriture est fréquente. Les pratiques d'écriture parentales répondent aux besoins de préserver la mémoire des événements, de garder le souvenir de petites choses et de pouvoir revenir sur une expérience particulière (Francis, 2006). A côté des pratiques d'écriture sur supports traditionnels, l'emploi du blog s'est aussi imposé auprès des parents (Francis et Cadei, 2009). Désormais le blog est une forme très répandue de la communication qui peut aborder différents contenus (familial, sportif, culturel, politique, etc.). Le blog est « une sorte de journal public où le blogueur écrit, plus ou moins fréquemment, des histoires, ses opinions, réflexions, expériences ou d'autres informations » (Aime et Cossetta, 2010, 85).

En quelques années, le développement de plates-formes de blogs gratuites a radicalement changé la pratique consistant à publier des textes sur le net. Dans le « lieu » du réseau, les genres littéraires de l'autobiographie et du journal, qui avaient une tradition, un temps et un style définis, prennent des formes nouvelles et en même temps, reconfigurent les possibilités concrètes d'interagir et d'échanger. S'il est vrai que généralement les blogs prennent la forme de journaux intimes, où le contenu privé et intime est mis en ligne dans des extraits quotidiens, mensuels et annuels, de nombreux blogueurs reconnaissent eux-mêmes que cet exercice ne s'apparente en rien à celui d'une publication d'un journal intime. En théorie la différence est nette : comme l'explique

un spécialiste du genre autobiographique, « le diariste (blogueur) ne suit que certains fils de son existence, ce qui fait problème, ou le passionné : le journal (en ligne) n'est nullement un récit complet de sa vie, ni un fidèle autoportrait. Parce qu'il n'est écrit que pour soi et qu'il passe sous silence bon nombre d'informations contextuelles évidentes pour l'auteur, un journal intime est dès lors bien plus difficilement lisible qu'un billet de blog » (Lejeune, 2000, 30-33). En pratique, les blogueurs semblent être plus à l'aise avec le néologisme de « blog extime », plutôt que celui de blog personnel, comme pour revendiquer la démarche publique, collective de leur pratique » (Rouquette, 2009, 214). En effet cette notion « d'extimité » intègre plus fortement le caractère central de l'interactivité, des réactions des internautes dans le contenu des sites¹.

2. Les blogs des parents: entre l'identité et les relations

Notre intérêt est d'étudier l'emploi et l'écriture des blogs afin de comprendre s'ils interagissent avec la construction de l'identité parentale et comment. L'hypothèse est que les blogs sont des environnements à « haut degré d'identité, des saillies numérisées des processus psychologiques à travers lesquelles chaque être humain produit et reproduit constamment sa propre identité » (Di Fraia, 2007, 36).

« Ce site raconte des parcours qui ne se révèlent que quand, par hasard, tu les as déjà pris. Ils deviennent évidents quand tu fais le bilan. Ensuite, tu te rends compte que cette voie, apparemment aléatoire, dessine en fait une approche éducative spécifique » (<http://www.cuoredimamma.org/>)

C'est une identité en devenir, celle qui est présentée par les blogueurs, qui est proposée à eux-mêmes et aux lecteurs par l'histoire de leurs propres expériences. Le récit est « une pratique quotidienne inscrite dans les fentes du flux de l'expérience qui tente de capturer et arrêter, et qui accompagne la vie du sujet en y devenant une partie » (Di Fraia, 2007, 60).

Le blog relie l'immédiateté de la publication en ordre chronologique avec une présentation très vive de la personnalité de l'auteur, ses passions et son point de vue (Nardi et al., 2004, 42). Il s'agit d'une identité racontée, capturée dans des instantanés des moments du quotidien choisis et objectivés comme des moments significatifs.

« A quoi ça sert? Un cahier "blog" dans lequel je dépose des écrits de la vie pour laisser à mes enfants un souvenir de nous, c'est une photo d'un temps qui fuit et il est si difficile de *carpere diem* » (<http://www.mammaimperfetta.it/>)

« Par ce blog, je tiens à laisser une trace de mon expérience en tant que mère, comme l'on fait avec un journal de la naissance » (<http://lauramamma.blogspot.com>)

Les blogs sont toujours écrits pour un destinataire : ils sont généralement écrits pour un public implicite ou explicite. C'est cette présence potentielle d'un public et son immédiateté de la place d'auteur qui est l'une des différences principales des blogs par rapport aux formes traditionnelles du journal personnel. Les blogs permettent un dialogue et une co-production entre auteurs et lecteurs. L'identité est donc un processus « en cours à laquelle la personne a travaillé tout au long de son existence avec l'aide des autres » (Di Fraia, 2007, 47).

Dans le blog, la dimension relationnelle est alors importante car l'information n'est pas transmise uniquement, mais partagée, mise à disposition dans un contexte de relations. Bien que virtuelles, les relations sont établies en fonction des écrits qui restent ouverts, interactifs et, par conséquent, prêts à demander une révision ou une réponse. En référence à la langue sociologique et à la « théorie du capital social, la nature des blogs est *brindging*, c'est-à-dire qui crée des liens et des relations entre et parmi les blogueurs et les visiteurs et tous ces autres blogueurs. De cette façon, le blog permet de créer ou de stimuler « l'émergence de nouvelles *community* d'opinion de la collectivité ou établies sur la base d'affinité » (Aime, Cossetta, 2010, 85). Un réseau de relations se

¹ L'emploi de ce néologisme nourrit d'ailleurs beaucoup de discussions sur les blogs. Sur ce thème et ce terme initialement utilisés par Serge Tisseron pour décrire la multiplication des témoignages, confessions dans des émissions de plateaux télévisés, voir Tisseron, 2001 et Rouquette, 2008.

développe entre les gens qui partagent des idées et des intérêts et sont désireux de les communiquer.

« On y respire une atmosphère dynamique, optimiste et soucieux de créer un réseau de contacts de plus en plus répandue. Ce petit monde parallèle m'a intrigué dès que je l'ai découvert. (...) Ce qui me fascine ? L'énorme potentiel donné par la discussion et l'échange d'informations, des sentiments, des anecdotes et des idées. C'est le partage d'un chemin, nous marchons ensemble, malgré l'évidente diversité des approches et des styles, et on regarde vers l'avenir » (« *La chiamano blogomammasfera* », <http://www.cuoredimamma.org/>).

L'engouement pour les blogs réside également dans la possibilité de réagir à un contenu dans une logique d'influence réciproque et non unidirectionnelle. « L'interaction avec les lecteurs, l'attente de leurs commentaires, de leurs conseils, font partie intégrante des motivations des blogueurs. En cela, le blog est d'abord une pratique sociale plus qu'une activité personnelle » (Nardi et al. 2004, 222-231), ou plutôt une activité sociale et à la fois interactive, à distance et écrite.

« Il était une fois ...

Aujourd'hui, ce blog a un an. Une année qui m'a donné une richesse incroyable et enviable. C'a été un défi pour moi, je suis mobile et je n'aurais pas pensé être capable de rester ici avec assiduité pendant si longtemps.

Comme je l'ai souvent dit, depuis son début ce blog a eu deux objectifs : 1. garder une trace de mes enfants et de notre croissance ; 2. informer et étendre un réseau (...) Les deux points sont désormais trois : vous donner à vous la voix, c'est précisément le but qui est paru *in itinere*, qui est la réponse à votre confiance et votre participation »

(“*un anno di voi*”, <http://www.mammaimperfetta.it/>)

Quelle que soit la motivation qu'on pourrait envisager de temps en temps à l'origine du blog, il faut considérer que les réactions, c'est-à-dire les interactions avec les autres blogueurs jouent un rôle très important. Les auteurs s'adressent à leurs lecteurs, bien conscients de leur présence mais sont en même temps à la recherche des styles et des limites à utiliser dans l'écriture de l'expérience, entre intimité et « extimité ».

« Bonjour à tout le monde, je n'ai pas écrit dans ce blog depuis longtemps. Je suis désolée. Je crois que les raisons sont multiples : d'abord, c'est une question très personnelle et je ne veux pas étaler la douleur et la frustration. Je suis sûre que vous le comprenez ». (<http://www.dagliappenninialleande.splinder.com>).

Le blog devient de plus en plus un espace social; il naît de l'interconnexion potentielle des blogs entre eux, qui constituent autant de lieux fréquentés, parce qu'ils sont lus et liés les uns aux autres. Le blogueur n'est pas seulement un auteur qui s'affiche publiquement. Il est également un lecteur qui se promène de blog en blog, qui laisse parfois des commentaires sur les espaces de publication de ses congénères. Prenant vie à travers les interactions sociales, la plate-forme est un espace de construction de codes et de normes implicites, auxquels se soumettent une majorité de ces pratiquants de l'écriture publique qui remplit ainsi une fonction importante dans le processus d'affirmation identitaire.

L'importance des réactions des internautes « se mesure indéniablement au nombre de représentations, de commentaires ou d'observations que les blogueurs font spontanément régulièrement de leurs lecteurs. La satisfaction de voir son travail reconnu, l'obligation ressentie de ne pas décevoir, de publier régulièrement sont indéniables » (Rouquette, 2009, 217).

« Les vacances toujours font l'occasion d'une comptabilité. Pendant ces deux années sont passés par ici près de 800.000 lecteurs, vous avez fait vos commentaires plus de 7000 fois. Sur ces pages vous vous êtes aidés, écoutés, soutenus, et vous avez échangé des adresses et certains sont même devenus amis. Il s'agit de la plus grande

satisfaction et c'est ce qui, entre le chaos absurde de ces derniers mois a gardé vivante la passion pour cet espace », (*“non ozio, nè otium”*, <http://www.mammaimperfetta.it/>)

Pour cette recherche, nous procédons en explorant le thème de l'identité parentale, comment elle trouve place dans le réseau. Dans les blogs se façonnent les identités particulières et les formes d'interaction à travers lesquelles les parents décrivent, mais aussi comparent le rôle des pères et des mères.

3. Méthodologie de recherche

La première étape concerne l'identification et la sélection des blogs qui représentent le corpus de l'enquête. Les blogs varient considérablement par leur nature et leur contenu, et « entrer dans la blogosphère, c'est comme regarder dans un labyrinthe sombre et emmêlé » (Hookway, 2008, 98). On y trouve une multiplication apparemment infinie de voix.

Nous avons travaillé sur des blogs en italien, écrits par des parents biologiques et des parents adoptifs. La sélection des textes est très problématique dans le contexte du réseau Internet qui est très changeant et qui n'offre pas des index exhaustifs des phénomènes qui y ont lieu. En absence de recherches précédentes en Italie et en absence d'une population délimitée, nous avons choisi, après des premières explorations de l'univers des blogs parentaux, de les examiner en utilisant les critères suivants :

- Contenu : les blogs devaient décrire la transition à la parentalité
- Temps : les textes devaient être en ligne au moins depuis six mois
- Auteurs : le corpus devait présenter une diversification des auteurs, en comprenant des mères, des pères et des écritures de couple.

Les blogs ont été repérés à partir de trois portails très fréquentés en Italie, l'un consacré à la vie familiale (« *alfemminile* ») qui contient des blogs des parents, les autres consacrés à tous types de blogs (« *blogspot* » et « *splinder* »). Nous avons aussi limité le nombre des blogs analysés afin de pouvoir faire une analyse qualitative. Nous avons travaillé sur un corpus de 25 blogs (12 de parents biologiques, 13 de parents adoptifs).

L'échantillonnage « *boule-de-neige* » nous a semblé préférable pour un objet de recherche qui est dynamique et en construction (Klein, 2007, 23). Ce choix a été motivé non seulement par la relative mouvance de l'objet de recherche mais aussi par la nécessité d'explorer la relation entre les blogs. En règle générale, le blog est « un espace (*thread*), où les visiteurs peuvent faire des commentaires sur ce que l'auteur écrit, peuvent discuter, confronter, dans ce qu'on appelle aujourd'hui la « conversation distribuée » » (Aime, Cossetta, 2010, 85). Une liste de liens (*links*) favoris équipe la page d'accueil pour permettre la connexion à d'autres sites ou blogs (*blogroll*). Ainsi, il est possible de passer de la page personnelle dans laquelle les blogueurs rapportent « les blogs que je lis », « où je fouille », « que j'aime visiter », à d'autres pages en ligne. Pour ce qui concerne le repérage des blogs des parents adoptifs, les liens entre un blog et l'autre peuvent être trouvés en correspondance des « blogs amis » ou des lecteurs. Très souvent les blogs dessinent aussi un réseau avec d'autres blogs de parents adoptifs qui font partie de la même association ou qui ont adopté un enfant du même pays.

Les unités de texte dans les blogs ont été examinées d'abord à travers la classification des types d'identité présentée par Sébastien Rouquette. Dans son travail, il affirme que « les blogueurs ne se cantonnent pas à un seul sujet : eux-mêmes. L'engouement que cette nouvelle activité suscite fait ressortir cinq types de motivation (...) : témoigner, dévoiler sa personnalité (éventuellement créative), tisser de nouveaux liens amicaux, donner son avis, écrire » (Rouquette, 2009, 222-223). Or, quelle que soit la motivation dominante du blogueur, ce serait une erreur de considérer que les réactions de l'internaute jouent un rôle minoritaire (Nardi, Schiano, Gumbrecht, 2004, 224-230). Leur influence est déterminante dans l'évolution des blogs.

4. Résultats

Notre exploration a procédé à l'identification de différentes facettes de l'identité parentale dans les blogs et les réactions qui proviennent de lecteurs.

4.1 Construire, communiquer et renforcer l'identité parentale

Le blog est un espace de présentation de l'identité personnelle et il semble que la pratique du blog concourt à renforcer l'idée d'une construction individuelle de sa propre identité et, dans notre cas, son identité parentale. Le blog permet de s'exposer tel qu'on veut et qu'on souhaite être. Dans le blog l'auteur revendique l'originalité de son identité qui est reconnue dans les interactions des internautes.

« Je suis père depuis plus d'un an et les questions que je me pose ne sont pas tellement - que vous pourriez penser - de l'éducatif et de l'affectif. *Paterpuer* est un nom approprié pour moi et mon bébé, nous nous éduquons réciproquement, l'un et l'autre, avec une facilité qui m'étonne chaque jour » ("*Non chiamarmi papy*", <http://paterpuer.blogspot.com/>)

La réponse du lecteur :

« Tu es vraiment un bon « papy » qui a donné à son fils la bonne place dans l'échelle des priorités » <http://daddysupermaxieroe.blogspot.com/>.

Et encore le blogueur :

« Je te remercie de tout cœur. C'est agréable de se sentir compris ».

Pour les couples adoptifs, la question de l'identité parentale et familiale et la présentation de soi aux lecteurs deviennent plus complexe :

« Nous avons arrêté de nous demander si Cris va nous sentir comme sa maman et son papa. Nous le sommes. Si nous ne nous le demandons plus, ça veut dire que quelque chose s'est passé » (<http://www.siamofamiglia.splinder.com>)

De ce point de vue le développement des blogs n'est pas seulement l'expression d'un « moi d'abord », mais aussi la possibilité de la visibilité, la conscience et l'épanouissement.

4.2 Etre en relation

A côté de l'opportunité de pouvoir présenter sa personnalité, le blog est aussi le moyen de témoigner de sa vie, de raconter les expériences de tous les jours, les changements et les difficultés. L'histoire avec le blog semble un vecteur d'une relation à soi constructive et d'une relation à l'autre réconfortante.

« Lire les blogs des parents m'aide à comprendre combien j'ai en commun avec d'autres, l'expérience des autres m'aide à comprendre ma propre histoire. La lecture des autres me fournit l'occasion d'autres idées et suggestions pour être utile. ("*A difesa dei blog genitoriali*", (<http://paterpuer.blogspot.com/>)).

La réponse du lecteur :

« Je ne pense pas que l'écriture de sa vie privée sur le web équivaut à s'exhiber. Tout comme tu l'as écrit, et je te remercie pour avoir trouvé les mots exacts pour décrire ce que je ressentais depuis un certain temps, j'écris sur mon blog parce que l'émotion d'être parent est si grande et belle et poignante dans le même temps, ce qui ne peut être maîtrisé sans menacer d'exploser! » (<http://lauramma.blogspot.com/>).

Avec le soutien et l'encouragement dans une relation se joue une forme de don/contre-don. « Selon Gobdout, le besoin de donner proviendrait du fait que nous sommes tous, au départ, en état de dette et que notre identité se construit dans la mesure où nous rendons actif ce que nous avons reçu, en donnant à notre tour. Bien que possiblement anonyme, le don continue de transporter l'identité même imaginé, du donneur » (Millerand, Proulx, Rueff, 2010, 219-220).

« Pour moi, ce monde est une source inépuisable d'idées et de réflexions qui vont renforcer mes choix, sans cesser insuffler une nouvelle vie » («*La chiamano blogomammassera*», <http://www.cuoredimamma.org>).

Les réponses des lecteurs :

- « Merci de m'avoir citée et merci pour tous ces links ».
- « Merci de me citer et merci pour t'être ajoutée à mes lecteurs du blog ».
- « Merci aussi de ma part. Site beau et intéressant ».
- « Bonjour, tout d'abord merci pour m'avoir incluse dans les links ».

Pour les parents adoptifs, la relation avec les lecteurs est un lieu indispensable de soutien, de partage, d'échange d'informations.

« Si vous avez des questions ou des doutes, ou si vous voulez demander des informations je suis à votre disposition. Je sais combien il est important de pouvoir échanger avec des gens qui ont déjà vécu l'aventure de l'adoption et qui y sont impliqués. Si je n'avais pas eu le soutien de beaucoup d'amis qui comprennent mon expérience je ne m'en serais pas sortie » (<http://www.iportogruaresi.splinder.com>)

« Nous étions avides d'informations, avec un grand besoin d'échanger avec ceux qui étaient dans la même situation que nous. C'est pour ça qu'un blog peut être vraiment utile. Pour ne pas nous sentir abandonnés » (<http://www.ilpadresospeso.it>)

4.3 Information, « opinion making », engagement civil.

Dans l'espace médiatique le blogueur est fortement engagé à se justifier, à assumer ses propos et à construire une image cohérente de soi-même, de ses témoignages ou de ses idées. L'usage du blog mêle deux facettes : « d'un côté il facilite le dévoilement public de témoignages privés, de l'autre côté il oblige ces témoins à assumer publiquement leurs choix et donc –selon la tournure des débats – à les expliquer, les motiver, le justifier » (Rouquette, 2009, 239).

C'est le cas des posts suivants :

« Aujourd'hui je m'ôte du rôle de mère blogueuse qui raconte ses propres affaires et je vous invite ici pour signer l'appel par Massimo Fini e Marco Travaglio pour la défense de notre Constitution » (*élections, lodo alfano presidenziali U.S.A.*, <http://lisa2007.splinder.com/>)

C'est intéressant de noter la position du blogueur qui influence à partir du rythme des échanges et du choix des arguments :

« Un petit glossaire, oh oui, il faut.

Dink : acronyme de *Double Income No Kids*, c'est à dire deux revenus mais sans enfant par choix.

Childless : ceux qui veulent des enfants mais qui n'en ont pas pour plusieurs raisons

Childfree : qui ne veut pas et n'a pas l'intention d'avoir des enfants.

« Je ne suis pas une mère qui glorifie la maternité, qui a sacrifié le travail, qui a fait des choix exclusifs dans un esprit de dévouement aux enfants, qui a renoncé à ses intérêts et ses relations pour se consacrer au rôle de mère. Mais je suis quand même une mère et mes enfants m'interrogent sur le sens de la vie quotidienne, et à cet

égard, à nouveau, je suis en désaccord avec Meier quand elle dit qu'avoir un enfant est la meilleure façon d'éviter de se poser des questions sur le sens de la vie, puisque tout tourne autour de lui : il est un merveilleux substitut de la quête existentielle ». ("childfree" <http://www.mammaimperfetta.it>).

Les échanges des lecteurs :

« Des grandes questions chère *mamma imperfetta* ».

« Je ne sais pas pour vous, mais je n'aime pas ceux qui ne veulent pas d'enfants. Pourquoi ont-ils besoin de créer un mouvement? Quel est le but? »

« Je n'avais jamais entendu parler de ça et ça m'a intrigué : je lis ça et là quelques sites que tu as indiqués ».

« J'aimerais que des membres de childfree viennent nous expliquer le sens de ça ».

Il est intéressant d'observer que l'échange que la thématique soulève se déroule en 16 posts avec 10 d'entre eux postés un jour plus tard et 4 dans les jours immédiats, seulement 2 quelques mois plus tard. C'est-à-dire que l'échange semble être immédiat, dicté davantage par une réaction à des propositions plutôt que par des débats documentés.

Pour les parents adoptifs, les destinataires privilégiés sont d'abord d'autres parents qui sont dans des parcours d'adoption. Dans ce type d'écriture, il y a un côté informatif très marqué : dans les blogs les parents ajoutent souvent au récit de leur expérience des links avec des lois, des sites d'associations et donnent des conseils. Il semble représenter un appui identitaire fondé sur l'appartenance à la catégorie « parents adoptifs ». Le blog prend aussi la forme d'une initiative publique qui a pour but la défense de ses droits et qui exprime un désir d'être écouté sur un plan politique. Le côté informatif devient parfois prépondérant, comme dans le cas du blog d'une mère adoptive qui est un avocat et qui propose son blog comme un espace pour donner des conseils aux parents.

Les parents adoptifs expriment souvent leur attachement et leur engagement en faveur des pays d'origine de leurs enfants. Dans leurs récits, l'attention à la vie de leurs enfants avant l'adoption se traduit souvent par un désir de connaître la situation sociale et les problèmes du pays et du continent d'où viennent leurs enfants et de s'engager pour aider et soutenir les associations qui y travaillent en faveur des enfants et des familles.

« Voilà nous sommes en Colombie, la terre de nos enfants et nous la ressentons déjà un peu notre terre aussi » (<http://www.siamofamiglia.splinder.com>)

« L'Afrique, terre où le monde est né, ou le monde va mourir si l'indifférence continue. Nous allons revenir ici, bien sûr mon fils, c'est ta terre et elle le sera toujours si tu le veux » » (<http://www.runalbert.blogspot.com>)

4.4 Une pratique d'écriture.

L'histoire de sa propre expérience dans le blog est véhiculée par la parole écrite. La production elle-même est filtrée à travers le prisme de la langue. Le mot, qui organise le sens, rend accessible l'histoire de la vie dont l'auteur devient blogueur. À l'écriture et à l'activité littéraire les blogueurs accordent une attention particulière, parce que les blogs sont adressés à d'autres. « Il ne s'agit pas seulement de réfléchir à ses propres émotions ou de garder une trace de ses souvenirs, il faut savoir mettre sa vie en récit » (Rouquette, 2009, 240) et choisir un style pour attirer les lecteurs.

« Je m'excuse d'avance pour la langue qui peut sembler un peu de "blog", mais je suis souvent orientée par une déformation professionnelle ... Je vous promets que je vais m'engager, donnez moi du temps » ("*titoli di testa*" <http://daddysupermaxieroe.blogspot.com>)

Une sorte d'attachement se développe entre les lecteurs et blogueurs, appelés à écrire suite aux aventures quotidiennes. Les blogueurs deviennent des acteurs publics constamment évalués par

leurs lecteurs. Ils sont stimulés par la présence d'un auditoire, qu'il ne faut surtout pas décevoir (Rouquette, 2009, p. 242).

Les lecteurs écrivent :

- « J'ai aimé la façon dont tu écris et comme ça j'étais curieuse de lire le premier »
- « Le titre est très joli ! ».
- « Bienvenue, et félicitations pour ta magnifique présentation ».
- « Très bien écrit, très vrai ton post ».
- « Bonjour Silvia, ce post est particulièrement beau, car il n'est pas de la rhétorique et il a du courage ».

Les réponses de <http://www.mammaimperfetta.it/>:

- « J'aime jouer avec les mots écrits, je suis excité, je l'apprécie, ça m'enrichit, me stimule. (...) Par l'écriture, cependant, je me mesure, je construis des barrages dont les pensées et les émotions s'écoulent lentement ».

Encore des réactions de blogueurs :

- « Bonjour Silvia! Merci beaucoup pour ton blog! C'est une belle mission que la tienne! »
- « Tu as une plume merveilleuse, Silvia. Tu as la capacité de nous donner des petits morceaux de vie, sans jamais être banale, redondante, prévisible et plus important encore, c'est toujours avec une grande sincérité ».

4.5 *Nouer des liens affectifs*

Le blog devient encore un outil pour la construction d'un réseau d'amitié.

- « Je t'ai appelée Silvietta! J'espère que ça ne te dérange pas mais ça m'est sorti d'un seul jet, car parfois j'ai l'impression de te connaître ... grâce à cette puissance du blog, je suis avec toi par la pensée » (Improvvisamentein4).

« Nous voulons vous remercier de tout cœur, vous qui êtes en train de vivre ce chemin avec nous et qui partagez nos espoirs, nos peurs, et surtout notre bonheur » (<http://www.siamofamiglia.splinder.com>)

5. Conclusions

5.1 *Questions vives*

a) Aujourd'hui, l'intérêt de la recherche sociale à l'égard des blogs augmente de plus en plus et suscite de nombreuses interrogations.

Même si parmi les objectifs déclarés dans plusieurs blogs il y a « laisser une trace de son propre existence » - comme une maman blogueuse le dit – pour « laisser un souvenir » à son enfant, c'est vrai que la possibilité d'avoir un lieu où l'on dépose certaines choses plus polyvalentes, qui permet aussi l'utilisation du matériel différent dans le temps, cependant n'offre pas des garanties précises sur son utilisation future. En fait, « les contenus (les blogs) sont stockés physiquement dans un *server* situé quelque part dans le monde flou » (Di Fraia, 2007, 81), dont les modalités de garde et de conservation sont inconnues. Alors, si le blog apparaît comme un don futur pour d'éventuelles conversations avec leurs enfants, ici et maintenant il est l'outil pour exprimer des pensées et des émotions irrépressibles. Il semble ainsi que le désir d'affirmation et de reconnaissance de l'identité en tant que parents fait son chemin au sens de détraditionnalisation des formes d'identité qui étaient transmises d'une génération à l'autre. C'était une construction verticale d'identité du père et de la mère tandis qu'aujourd'hui les échanges sont de plus en plus horizontaux.

b) Dans les blogs des parents adoptifs on peut envisager quelques spécificités qui doivent être soulignées. Pour ce qui concerne les destinataires, on a déjà remarqué que le plus souvent l'écriture

est destinée aux autres parents adoptifs, ou même aux parents qui adoptent des enfants du même pays qu'eux. L'analyse du contenu des blogs des parents adoptifs montre une temporalité qui souvent est articulée dans trois périodes :

1. Avant l'adoption, l'attente et surtout les obstacles et les difficultés (bureaucratiques, personnelles, de couple).
2. Le voyage vers le pays de l'enfant qui parfois semble assumer une valeur mythique, d'un rituel de passage, comme en témoignent les passages suivants.

« C'est la nuit, nous n'avons pas envie de manger dans l'avion. Quelques bières atténuent la tension, nous bavardons avec nos copains d'aventure, en attente de rencontrer leurs enfants, comme nous. Il a été facile de les reconnaître au check-in à Istanbul, notre monde s'est renversé finalement, nous sommes les blancs, pâles, stressés. Le bruit des moteurs change, l'avion tourne, nous commençons à descendre, notre cœur bat de plus en plus fort, un sursaut, je tiens la main de ma femme, nous atterrissons » (<http://www.runalbert.blogspot.com>).

« Nous avons vécu chaque instant du long vol à travers l'océan : en regardant la terre sous nous, nous avons vu l'avion quitter notre continent pour voler vers le continent qui va être notre pays pour ces jours, le lieu où notre famille va naître » (<http://www.horacontigo.blogspot.com>).

3. La retour à la maison et la construction d'une nouvelle famille, une période marquée par des sentiments contrastés de joie, d'incertitude, de peur de ne pas être à hauteur. Plusieurs récits soulignent les difficultés de comprendre l'enfant dans cette période, son langage étranger, ses façons de réagir, ses silences.

Une autre spécificité des blogs des parents adoptifs concerne le langage. Les auteurs des blogs sont des mères, des pères ou des couples. Dans toutes ces typologies le pronom personnel sujet le plus utilisé n'est pas *je*, comme d'habitude dans l'écriture des blogs, mais *nous*, avec deux utilisations : il y a un *nous* qui identifie le couple qui est toujours présenté comme un sujet d'actions et de pensées partagées, même si l'auteur n'est qu'un des deux parents. Il y a aussi un *nous* qui veut signifier la catégorie des « parents adoptifs », souvent mentionnée dans les blogs. Chaque auteur semble vouloir remarquer son appartenance au monde d'expérience des parents qui vivent le processus d'adoption, parfois avec le désir de devenir une voix collective.

« J'ai l'impression que les associations sont devenues plus agressives envers les parents. Il semble que nous les dérangions. Je ne sais pas pourquoi. S'ils ne veulent pas travailler avec nous, pourquoi sont-ils là? » (<http://www.uncuoresolo.splinder.it>)

« Je sais que je peux partager ces sentiments avec vous, nous connaissons bien ce que signifie l'attente, le désir et sa frustration... » (<http://www.vietmamma.blogspot.com>)

c) Le blog est un instrument qui offre une écriture fragmentée, ouverte et flexible où les idées sont déposées, mais où elles sont aussi en cours de construction. C'est pour ça que le blog peut être un processeur de pensées. La question qui se pose est celle du pouvoir et l'exercice d'une influence dans les blogs. Les blogueurs peuvent faire émerger de nouvelles autorités, non par la sanctification d'un réseau (parfois très limité) de pairs d'expertise ou par la validation d'une autorité établie, mais par l'adhésion progressive et consentante de masses d'individus. Ce qui se joue ici est une remise en cause des intermédiaires traditionnels de la distribution de l'autorité. La mise en relation des contenus et des idées « provoque une série de débats et de rencontres caractérisant la forme de la blogosphère et participant à la construction de ses contenus » (Klein, 2007, 41).

5.2 Les points aveugles

Du point de vue méthodologique, nous relevons deux enjeux de la recherche sur les blogs.

Le premier enjeu est la dimension mouvante des blogs : la mise à jour fréquente des contenus la diversité des genres caractérise le dynamisme de la toile. Cela affecte la question du recueil de données dans un champ – comme l'écriture en Internet – toujours en évolution, qui échappe à toute classification et tentative de mise en forme (Mortesen, Walker, 2002).

Le deuxième enjeu est l'interactivité des blogs : la possibilité d'interagir à travers des commentaires, d'avoir un point de contact avec l'auteur provoquent chez les blogueurs une pratique d'échanges et de mise en relation croissante.

Ces enjeux soulignent l'exigence d'une méthodologie pour un objet de recherche qui est interactif et non permanent. Le travail sur les blogs « repose sur une certaine forme d'éphémère, de « quasi vivant » qui transforme le processus de recherche parce qu'il impose une vision diachronique au chercheur, c'est-à-dire une nécessaire prise en considération de la mouvance ». Et encore, « considérer le blog comme un espace d'échange évolutif et constructif nécessite de l'interpeller dans une structure plus vaste qui intègre la figure de l'Autre, cet alter rendu nécessaire, et de se centrer sur l'échange comme support d'analyse » (Klein, 2007, 26-27).

Bien qu'il soit trop tôt pour définitivement conceptualiser le blog, c'est vrai qu'il est un objet de recherche qui suscite des nombreuses questions qui interpellent l'interdisciplinarité. Il faut une position méthodologique et épistémologique pour envisager un outil par lequel le blogueur puisse intégrer sa vie privée avec sa vie publique, osciller entre la centration sur lui et décentralisation vers son public, qui est l'expression forte d'une façon personnelle et originale d'habiter le réseau et en même temps d'être exposé à des pressions d'opinion. Jusqu'à aujourd'hui la recherche s'est concentrée surtout sur la production des blogs, mais nous croyons que dans le futur il faudra être attentif aux lecteurs pour mieux évaluer les relations entre le blogueur, son écriture, et les lecteurs des blogs avec leur production de commentaires.

6. Bibliographie

- Aime, M., & Cossetta A. (2010). *Il dono al tempo di Internet*. Torino : Einaudi.
- Bini A. (2008). *Ed è subito blog. Identità e narrazioni nella rete*. Chieti : Solfanelli.
- Bruni, F. (2009). *Blog e didattica. Una risorsa del web 2.0 per il processi di insegnamento*. Macerata : E.U.M.
- Di Fraia, G. (Eds.) (2007). *Blog-grafie. Identità narrative in rete*. Milano : Guerini.
- Francis, V. (2006). Becoming a parent : what parental writings teach us. In La Sala G.B., Fagandini P., Monti F. & Blickstein I. (Eds), *Coming into the World : A Dialogue between Medical and Human Science* (pp.65-84). Berlin/New-York : De Gruyter.
- Francis, V. & Cadei, L. (2009) Journaux de bébés et albums de naissance : les écrits des parents *sur l'enfant, pour l'enfant*. Colloque REEFI, *Figures de l'enfance : représentations, savoirs, normes*. 5-6 novembre 2009, Université de Nancy, France.
- Francis, V. & Cadei, L. (à paraître en 2011). Les blogs des parents : des pratiques d'écriture parentale comme forme de soutien de la parentalité. In Schneider, B. & Mietkiewicz, M.-C. (dir). *Des écrits pour et sur l'enfant. Figures de l'enfance et relations éducatives : représentations, savoirs, normes*. Toulouse : Eres.
- Hookway N. (2008). Entering the 'blogosphere' : some strategies for using blogs in social research, *Qualitative Research*, 8, (91), 91-113.
- Klein A. (Ed) (2007). *Objectif Blogs ! Exploration dynamique de la blogosphere*. Paris : L'Harmattan.
- Lejeune, Ph. & Bogaert, C. (2006). *Le Journal intime, Histoire et anthologie*. Paris : Textuel.
- Millerand F., Proulx S. & Rueff J. (2010). *Web social. Mutation de la communication*. Presse de l'Université du Québec : Québec.
- Mortesen, T. & Walker, J. (2002). « Blogging thought: personal publication as online research tool », in MORRISON A. (ed.) *Researching ICTs in Context*. Oslo: InterMedia – University of Oslo. pp. 249-279.

- Nardi B., Schiano D.J., Gumbrecht M. & Swartz L. (2004). Why we blog, *Communications Of The Acm*, 47, (12), 41-46.
- Rouquette, S. (2008). Les blogs « extimes » : analyse sociologique de l'interactivité des blogs. *Tic&société* [En ligne], Vol. 2, n° 1 | 2008, mis en ligne le 13 octobre 2008, Consulté le 01 juillet 2010. URL : <http://ticetsociete.revues.org/412>.
- Olivier de Sardan J.-P. (2008). *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*. Louvain-la-Neuve : Bruylant Academia.